



Catalina Cure

*Intervenante en protection de l'enfant au service d'évaluation et d'accompagnement de la séparation parentale (SEASP)
Membre du sous-groupe "Surveillance des relations personnelles" (axe 1)*

Comment voyez-vous votre rôle dans le projet Harpej ?

Je suis une personne de terrain avec de l'expérience en ce qui concerne les situations de séparation familiales, je dispose également d'une formation de sociologue. Je considère que mon rôle dans le projet Harpej est donc de contribuer à la recherche et à l'analyse du traitement qui est actuellement proposé dans notre Canton des mesures de curatelles d'organisation et de surveillance des relations personnelles, les fameuses 308.2 CC, dites "curatelles de surveillance des relations personnelles (SRP)" ou généralement nommées "curatelles de droit de visite (CDV)". Une fois l'analyse des pratiques existantes menée à bien, nous pourrions envisager des changements dans le but d'améliorer les prestations offertes à la population. Mon rôle sera alors de contribuer aux propositions. Concrètement, dans le projet Harpej, je suis une professionnelle qui s'implique dans le but de faire avancer les réflexions. Actuellement, je m'attelle avec d'autres personnes de mon sous-groupe à élaborer des questionnaires dans le but de disposer des données qui nous sont nécessaires à la réflexion. Personnellement, je trouve très enrichissant de pouvoir partager avec un groupe pluridisciplinaire, composé de personnes très intéressantes et intéressées par cette mesure de protection, les enjeux, problématiques et perspectives d'avenir.

Quels sont les messages que vous souhaiteriez transmettre ?

Même si chacun d'entre nous a une vision et des idées sur le thème, qui découlent généralement de son domaine d'activité, il faut rester ouvert d'esprit afin de permettre à quelque chose de nouveau d'émerger et de se construire.

Que verriez-vous émerger comme innovations suite à un tel projet ?

C'est encore un peu tôt pour le dire... mais il faudra faire preuve d'ingéniosité... et il faut également que cela soit adapté aux moyens financiers et organisationnels réalistes. Je crois que ce type de projet d'envergure, comme Harpej, est essentiel pour pouvoir réfléchir et ajuster au mieux les prestations de l'Etat aux besoins actuels de la population. La séparation parentale est une réalité sociale massive qui amène des conséquences importantes pour les enfants et la société, surtout quand cela se passe mal. Nous devons réfléchir et nous pencher sur ces questions. Le projet permet cette synergie entre les divers acteurs ce qui est déjà en soi un espace de création bienvenu.